

5576/68

Philippe de Champagne

Portrait d'homme.

A. de Bourbonnave, d'Abire

Paris.

mars 1924.

Bruxelles, le 26 mai 1924.

Monsieur le Président,

Je vous fais adresser en retour, avec tous nos regrets de n'avoir pas abouti, la brochure et la photographie que vous aviez bien voulu nous communiquer en date du 26 mars dernier. La Commission directrice (Section d'Art Ancien) et la Société des Amis des Musées ont émis un avis défavorable à l'entrée dans nos collections du portrait attribué à Philippe de Champaigne.

Agréez, Monsieur le Président, l'assurance de nos sentiments très distingués.

Le Conservateur-adjoint,

A Monsieur A. de Bordenave d'Abère,
Président du tribunal civil,
31 rue Arsène-Grillard.
POITIERS.

Bruxelles, le 31 mars 1924.

Monsieur,

J'ai bien reçu la brochure de la photographie annoncée par votre lettre du 26 mars; elles seront soumises à l'examen de la Commission du Musée lors de sa prochaine réunion, - dans une quinzaine de jours sans doute - et réponse vous sera donnée ensuite, accompagnée des documents communiqués.

Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments très distingués.

Le Conservateur en chef,

A Monsieur A. de Bordenave d'Abère,
Président du Tribunal Civil,
31 rue Arsène-Grillard,
POITIERS.

26 Mars 1924

Monsieur le Conservateur

Je possède un tableau de
Philippe de Champaigne qui
est dans ma famille depuis sa
confecion.

Il représente un de mes
aïeux qui commandait en
Italie une compagnie des Chevaliers
légers de Saint J. Médicis.
C'était le cousin d'Armande
de Bordenave, avocat au Conseil
Souverain de Béarn un des
premiers qui flaidèrent en
français par ordre du roi, [rou]

La notice sur les Bordenave
d'Aben page 6 et 7 - envoyée
sous pli fermé.)

Ma famille est à Paris
depuis plusieurs siècles.

Philippe de Champagne
était vous le savez le peintre
attitré de l'ancien manoir de Médius,
elle l'annonçait souvent au
château de Paris et c'est pendant
un de ces séjours qu'il fit le
portrait de mon aïeul alors en
congé. -

Le mariage de 70 ans, j'ai
un fils de 43 ans presque
aveugle et sourd. Mon nom
s'écrit avec moi. Le dessin
vendu ce tableau en le plaçant

en de bonnes mains. J'ai pensé
au musée de Peinture à Bruxelles,
ville qui est si fière, à juste titre,
d'avoir pour compatriote le peintre
célèbre.

Ce tableau est très estimé fort
cher, mais le laisteur en
donne huit mille francs.

Je m'entretiens à ce qu'il
me fut payé par annuités
6000 f. la première; 6000 f
à une date fixe de 1925 et
6000 f. à une autre date fixe
de 1926 avec engagement de
Conseil d'administration ou de
Maire, s'il s'agit de budget municipal.

À raison de ce que la signature
n'apparaît pas et de ce que le tableau
n'a pas été exposé à la bibliothèque

Nepomuk à Paris je le vendrai comme
attribué à Philippe de Champagne.

Vous pouvez le voir à Joug, et
faire examiner les mur par un
ou plusieurs personnes.

Vous m'avez recommandé
de vous adresser : 1° à une
photographie de Lathau.

2° La notice historique de
Bordman d'Aben - Vous m'en
obligez de me conserver ces deux
documents

Dimensions du Lathau en
hors de cadre : 1° 12 sur
0° 88 - Cadre de l'égout à
fond de noirs et or

Je vous prie de m'en
faire l'acquisition, l'assurance de mes
sentiments distingués.

Bordman d'Aben